

Dimanche 15 octobre 2023



Matthieu 22, 1-14 Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.³ Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir.⁴ Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces.⁵ Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic;⁶ et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent.⁷ Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville.⁸ Alors il dit à ses serviteurs: Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes.⁹ Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.¹⁰ Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives.¹¹ Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces.¹² Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée.¹³ Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Si certaines paraboles sont faciles à comprendre, où tout de suite la « Bonne-nouvelle » apparaît (comme par exemple avec la parabole de la brebis perdue, où le berger/Dieu n'abandonne aucune de ses brebis) ; par contre d'autres paraboles sont plus difficiles à comprendre, à écouter ! Notre parabole d'aujourd'hui en est un parfait exemple.

En effet, où se cache la « Bonne-nouvelle » dans l'histoire que Jésus nous raconte dans cette parabole du repas de noce ? ... où par deux fois il est question de mort, d'assassinat : au v 6 « *les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.* » ou encore au v 13 « *le roi dit aux serviteurs : "Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans l'obscurité du dehors. C'est là qu'il pleurera et grincera des dents* » ... sans oublier une tuerie en masse au v 7 « *Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville.* »

Pas facile de trouver un message réconfortant dans notre parabole qui pourtant commence bien puisqu'il est question de repas de mariage (on trouve 8 fois la référence du « repas de mariage »). Pourtant cette semaine, on aurait bien besoin d'un message réconfortant face à l'horreur, à la barbarie qui s'est manifestée en Israël mais aussi en France dans un lycée à Arras. Notre parabole de ce matin (texte proposé pour ce dimanche 15 octobre depuis bien longtemps) résonne d'une façon particulière avec la triste actualité de la semaine que nous venons de vivre. Je vous propose d'essayer, quand même, de trouver une « Bonne nouvelle » dans notre histoire de repas de noce.

Il est souvent question dans la Bible de mariage, de repas de noce. Par exemple dans l'évangile de Jean, le 1^{er} miracle de Jésus se fait lors d'un repas de mariage à Cana (Jean 2). Dans l'Ancien Testament, le mariage est une métaphore pour parler de l'amour qui unit Dieu et les humains. Une union, un mariage heureux comme dans le Cantiques des cantiques, mais aussi une relation plus difficile où les humains ne répondent pas à l'amour de Dieu comme dans le prophète Osée qui compare le peuple à une femme adultère et Dieu à un époux trahi, triste.

Revenons à notre texte. Alors que le repas de mariage est prêt ! Prêt à accueillir les invités, ces derniers ne répondent pas à l'appel du roi, de Dieu (v 3). Dans un 1^{er} temps notre roi accepte le refus, nos refus (car les invités c'est chacun de nous) d'être en lien avec Dieu, d'accepter l'alliance que Dieu nous propose par amour. Si certains ne désirent pas venir au repas de mariage, d'autres personnes seront heureuses d'y participer. Notre roi ne renonce pas si facilement. Il envoie donc à nouveau ses serviteurs (v 4) « *Dites aux invités : Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez au repas mariage !* »

Nouvelle série de refus. v 5 « *Les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son champ, l'autre à son commerce* ». Mais au v 6 tout dérape ! On ne sait pas trop pourquoi, la violence, l'indicible, l'assassinat des serviteurs surgit ! « *Les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.* »

Pourquoi tuer les serviteurs qui étaient seulement venus leur proposer d'aller au repas de noce du fils du roi ? Cette question est à mes yeux d'une cruelle actualité ! Pourquoi au nom de Dieu (ou soit disant pour défendre l'honneur de Dieu) tuer des innocents ? Qu'est ce qui peut pousser des humains à devenir (que dire ?) des « barbares » prêts à tuer, enfants, femmes, jeunes venus assister à un festival de musique électronique, ou encore un professeur au nom d'une idéologie ? Je ne sais pas ! Je peux juste pleurer avec toutes les familles en deuil : israéliennes, palestiniennes, françaises mais aussi arméniennes, ukrainiennes (hélas la liste serait trop longue si je voulais penser, prier pour chacune de ses familles victimes de la « folie meurtrière humaine ».)

La réaction de notre roi est aussi incompréhensible, disproportionnée avec le simple refus de venir à un repas de noce. v 7 « *Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville.* »

A la lecture de ce verset, tout d'un coup, je n'arrive plus à identifier ce roi avec Dieu, avec le Dieu de Jésus-Christ ! Si Dieu est Amour, refuser d'être en lien avec ce roi, avec Dieu (quel que soit son nom) ne mérite pas la mort ! Encore moins, la destruction d'une ville où ses habitants ne sont pas responsables des actes meurtriers de quelques hommes (dans notre paraboles certains invités qui refusent l'invitation v 6).

Notre parabole est ainsi à mes yeux d'une triste et incroyable actualité ... comment est-il possible de la comprendre ? Pourquoi Jésus raconte-il cette histoire à ses auditeurs ? Je n'ai pas vraiment de réponse à vous donner. Seulement que la violence entraîne hélas la violence, à l'image d'un affreux cercle vicieux entre la violence, la mort (être victime) et le désir de vengeance qui est source à nouveau de nouvelle violence avec d'autres nouvelles victimes qui peuvent réclamer à leur tour vengeance. Comment arriver à stopper cela ?

Mais notre parabole continue. Dans un 1^{er} temps de façon positive. Notre roi est persévérant. Il décide d'envoyer une nouvelle série d'invitation à son repas de noce. Hors de question que ce repas soit annulé faute de convive. Pour la 3^{ème} fois, notre roi demande à ses serviteurs d'aller chercher des personnes pour remplir la salle du repas de mariage. V 8-10 « *Le roi dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Les serviteurs s'en allèrent par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut remplie de convives.*

Désormais l'invitation devient plus insistante, contraignante ... On peut alors penser à notre histoire du christianisme, où nous aussi au nom de Dieu nous avons agi avec violence pour contraindre des gens à devenir chrétiens. On peut aussi avoir une lecture plus positive de cette 3^{ème} série d'invitation au repas de noce. Si les 1^{er} invités (les proches, la famille, les amis) ne désirent pas venir rejoindre le roi pour célébrer son alliance, alors le roi invite désormais tout le monde. L'amour de Dieu, de notre roi n'est plus réservé à quelques personnes privilégiées (le peuple juif à l'époque de Jésus auteur de notre histoire) mais à tous sans distinction. Voilà une façon imagée pour parler de l'Amour universel de Dieu. Je veux croire que c'était l'un des messages que Jésus voulait faire passer à ses auditeurs à leur racontant notre parabole.

Mais là encore, une nouvelle fois, l'imprévu va surgir ! Notre roi va à nouveau prendre une décision disproportionnée, violente, vis-à-vis d'un homme qui n'a pas revêtu d'habit de noce (v 11).

v 12-13 « *Le roi lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme resta la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* »

La réaction du roi face à un homme qui n'a pas d'habit de noce est tellement surprenante, déstabilisante que beaucoup de commentateurs disent qu'il s'agissait à l'origine de 2 paraboles différentes. C'est sûrement vrai

mais dans l'évangile de Matthieu elles sont accolées l'une à l'autre et la sanction de cet homme sans habit de noce est vraiment trop sévère et surtout illogique car si cet homme a été invité à l'imprévu il semble donc logique qu'il ne soit pas revêtu de ses plus beaux habits.

Pour essayer de comprendre cette histoire de l'invité sans habit de noce qui va être « *jeté dehors, dans le noir, là où il y a des pleurs et des grincements de dents* » (v 13) il me semble important de revenir au v 11 et 12 qui est à mes yeux l'une des clefs de lecture.

v 11-12 « *Le roi entra pour voir les convives, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme resta la bouche fermée.* »

Je discerne deux éléments importants (en gras). dans cet échange entre le roi et l'homme sans habit de noce

Il est d'abord question de « *revêtir un habit de noce* ». Cela me fait penser au texte de Romains 13, 14 « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. Ne vous laissez pas entraîner vers le mal par vos mauvais désirs.* »

Lorsqu'Adam et Eve rompent l'alliance avec Dieu en lui désobéissant, ils se découvrent nus et en éprouvent de la honte. Les habits que nous portons ont différentes fonctions. Ils nous protègent d'abord du froid, du soleil mais surtout du regard des autres. Pour oser se montrer nu devant quelqu'un il faut en principe se sentir en confiance, avoir un lien de proximité, d'amour. Les vêtements sont là symboliquement pour cacher nos cicatrices, nos fragilités, notre vulnérabilité. Ainsi Dieu avant de chasser Adam et Eve de l'Eden leur offre des habits en peaux de bêtes (Gn 3, 21).

Dans l'épître aux Galates (3, 27) Paul dit aussi : « *vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ.* ».

Et si à la lecture de ses 2 passages de Paul, « *revêtir un habit de noces.* » voulait simplement dire que Dieu nous invite à entrer dans son alliance, alliance symbolisée par cet habit de noce blanc, à l'image des anciennes robes de baptêmes blanches. Ainsi l'absence de cet habit de noce, qui provoque la rupture de relation en Dieu et cet homme, symbolisait l'absence du désir, de la volonté de notre homme de dire « oui » à cette alliance que Dieu lui propose en l'invitant au repas de mariage.

J'en viens à mon second éléments important pour comprendre ce passage ; v 12 « *L'homme resta muet* ».

Lorsqu'on conclut un contrat (une alliance de mariage est une forme de contrat entre 2 personnes) il faut obligatoirement que les 2 personnes répondent « Oui » ; « Oui, je suis d'accord pour vivre avec toi dans les bons et les mauvais moments ». Or dans notre parabole il est bien précisé que « notre homme reste muet ou bouche fermée » selon les traductions. C'est donc lui-même qui refuse d'entrer dans l'alliance avec Dieu ; symbolisée dans la Bible par ce lieu « *là où il y a des pleurs et des grincements de dents* ». Selon la Bible, l'enfer c'est le lieu où Dieu est absent, c'est le lieu où je ne suis plus en relation avec Dieu ; car je suis jeté dehors ... en dehors de la présence de Dieu.

Car si Dieu (à l'image de notre roi) revient plusieurs fois nous chercher pour faire alliance avec lui (il faut bien pour fêter cette alliance faire un bon repas de noce) ; Dieu nous aime tant qu'il ne nous oblige jamais à entrer de force dans cette salle de noce. Comme dans tout contrat, dans toute alliance, il faut deux « oui » symbolisé par cet habit de noce, cet habit blanc du baptême. Notre homme en ayant pas d'habit de noce, en restant muet (absence de ce « oui ») refuse d'être en lien avec le roi, avec Dieu ... et il doit donc quitter la salle du repas de noce.

Avant de conclure il nous reste une question. Si cet habit symbolise le baptême cela veut-il dire qu'il est obligatoire d'être baptisé pour faire partie de l'alliance entre Dieu et ses enfants ?

Si nous sommes logiques avec le grand principe de la Réforme, du salut par la grâce seule, ce n'est pas le baptême qui fait de nous un enfant de Dieu. Dieu nous aime tous sans condition, même si nous ne sommes pas baptisés ... mais le baptême peut être une façon de dire « Oui » à Dieu pour soi-même ou pour ses enfants,

comme il y a aussi d'autres façons de dire « oui » à Dieu. D'ailleurs je pense que tout au long de notre vie avec Dieu, nous sommes appelés à lui renouveler notre volonté de faire route avec lui, à lui dire « oui » je désire faire partie de ton alliance. Amen.

Marie Vialard